

Interpellation présentée par le député:

M. Alain Charbonnier

Date de dépôt : 14 décembre 2006

Messagerie

Interpellation urgente écrite

Fermeture de l'unité d'alcoologie à Genève durant les fêtes de fin d'année

Nous avons appris par un groupe de patients de l'unité d'alcoologie des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) la fermeture, durant les fêtes de fin d'année, de cette unité, en particulier du service du Petit Baulieu.

Ce groupe de patients a écrit un communiqué de presse pour informer la population et a lancé une pétition signée par plus de 200 personnes (patients, proches, amis,..) pour signifier leur opposition à cette fermeture. Ils expliquent que : " cette fermeture est motivée pour des raisons financières et que les malades seront renvoyés aux urgences des HUG, alors que celles-ci sont déjà surchargées et pas disponibles pour un travail d'écoute en temps de crise chez une personne alcoolique " .

Nous sommes sensibles à l'appel de ces patients prenant leur responsabilité afin de défendre une prestation, à leurs yeux, indispensable, particulièrement durant cette période critique que représentent les fêtes de fin d'année. Tout le monde peut bien le comprendre. Nous mesurons tout l'engagement et le courage nécessaire qu'il a fallu pour développer une telle action, lorsqu'on est soit même confronté aux difficultés de la dépendance.

Par ailleurs, le Forum Santé vient de publier une brochure « L'hôpital malade de la gestion, l'obsession des coûts contre la qualité des soins » qui met justement en évidence cette dérive inquiétante de notre système de santé. Dans l'introduction de cette brochure, il est écrit : " *Depuis quelques années, la question de la santé en général et des Hôpitaux universitaires de Genève en particulier n'est pratiquement plus abordée que sous l'angle des coûts et*

du frein au dépenses". "Cette vague "économiste" fait porter sa pression en premier lieu sur les personnels des hôpitaux et, par effet de cascade, sur la quantité et la qualité des prestations qu'ils assurent auprès des usagers. »

Pas du tout, répliquent les directions et les politiques : les effectifs ne baissent pas, l'organisation du travail s'améliore et les patients-e-s n'ont rien à craindre.

Entre ce discours et la réalité, qu'en est-il vraiment ?

Aujourd'hui, des patients démontrent que la valeur d'une prestation bien identifiée, indispensable et vitale pour eux, est en péril. Il est nécessaire d'accéder à leur demande.

Ma question est la suivante :

Est-ce réellement pour des raisons d'économie que l'unité d'alcoologie des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) restera fermée pendant ces fêtes de fin d'année et n'est-ce pas les prémisses à une atteinte plus conséquente aux prestations liées aux addictions en général ?